

# Hiroshima mon amour

DE MARGUERITE DURAS



## Dossier de presse

AVEC

Cathy Sottas (ELLE)

Giorgio Brasey (LUI)

Milouda Hourri (FIGURATION)

MISE-EN-SCÈNE GIORGIO BRASEY

UNE PRODUCTION [WWW.K-GB.CH](http://WWW.K-GB.CH)

## COMPAGNIE KRAJEWSKI - GIORGIO BRASEY

### HIROSHIMA MON AMOUR DE MARGUERITE DURAS

#### TOURNÉE 2010

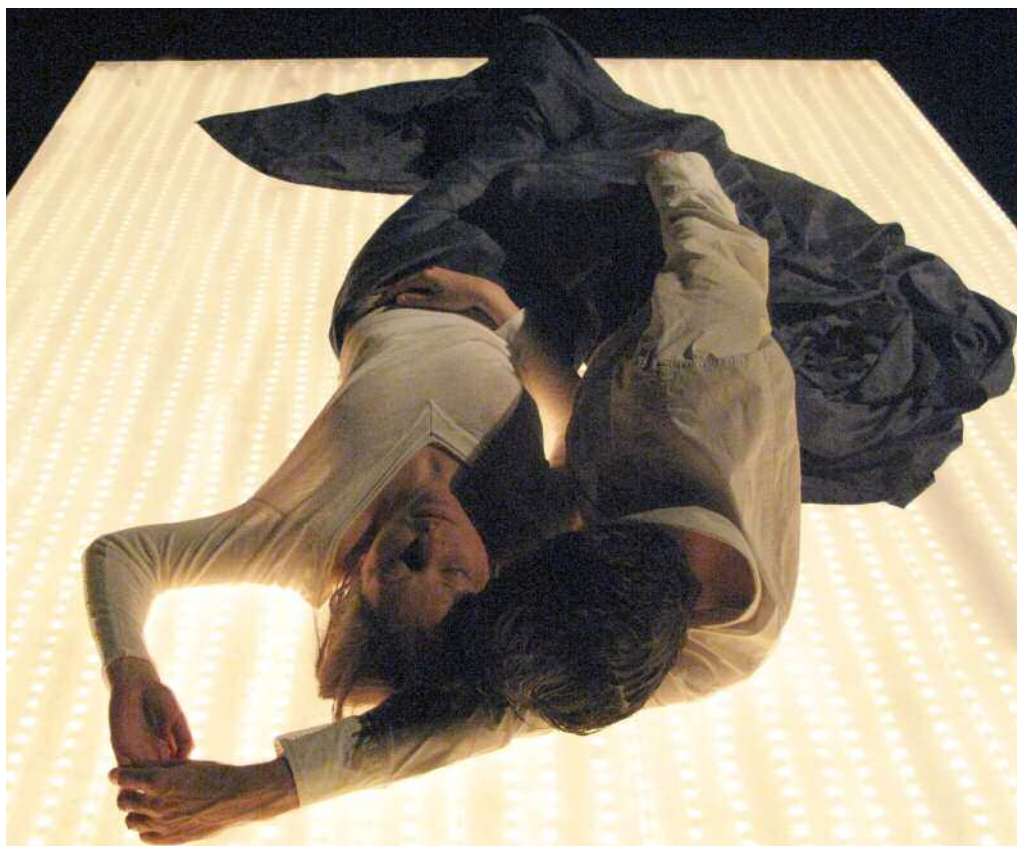
Théâtre de l'Echandole	9 et 10 mars 2010
Centre Culturel Neuchâtelois	12 et 13 mars 2010
Teatro Comico (Sion)	18-19-20 mars 2010
Théâtre Alchimic (Genève)	23 au 28 mars 2010

«De même que dans l'amour cette illusion existe, cette illusion de pouvoir ne jamais oublier, de même j'ai eu l'illusion devant Hiroshima que jamais je n'oublierai. De même que dans l'amour. Comme toi, moi aussi, j'ai essayé de lutter de toutes mes forces contre l'oubli. Comme toi, j'ai oublié.»

Elle a trente-deux ans. Elle est plus séduisante que belle. Dans l'amour, sans doute, toutes les femmes ont de beaux yeux. Mais celle-ci, l'amour la jette dans le désordre de l'âme un peu plus avant que les autres femmes. Parce qu'elle est davantage que les autres femmes «amoureuse de l'amour même». Elle sait qu'on ne meurt pas d'amour. Elle a eu, au cours de sa vie, une splendide occasion de mourir d'amour. Elle n'est pas morte à Nevers. Depuis, et jusqu'à ce jour, à Hiroshima, où elle rencontre cet homme, elle traîne en elle, avec elle, le «vague à l'âme» d'une sursitaire à une chance unique de décider de son destin.

«Pourquoi nier l'évidente nécessité de la mémoire ?»

MARGUERITE DURAS



HIROSHIMA MON AMOUR a été créé en avril 2008 au Théâtre 2.21 à Lausanne.  
Toutes les infos sur [www.k-gb.ch](http://www.k-gb.ch)

## LIEUX ET DATES DE TOURNEE

YVERDON	Théâtre de l'Echandole	9 et 10 mars 2010
NEUCHÂTEL	Théâtre du Pommier (CCN)	12 et 13 mars 2010 (scolaire supplémentaire prévue le 12)
SION	Teatro Comico	18, 19 et 20 mars 2010
GENÈVE	Théâtre Alchimic	23 au 28 mars 2010
		<i>Total représentations: 14</i>



## EQUIPE DE REALISATION

MISE EN SCÈNE            GIORGIO BRASEY

JEU

ELLE (la française)      Cathy Sottas

LUI (le japonais)        Giorgio Brasey

Figuration                Milouda Hourì

(Xavier Fernandez-Cavada a joué le rôle de Lui, lors de la création du spectacle au 2.21)

Scénographie            David Deppierraz

Lumières et régie        Nicolas Mayoraz

Musique                 bande son d'après Nino Rota

Admin et graphisme     Jeanne Quattropàni

## ADRESSE DE LA CIE

Cie Krajewski – Giorgio Brasey  
1, rue de la Mercerie | CH – 1003 Lausanne  
+41 78 633 70 09 | +41 21 312 82 88  
gbrasey@k-gb.ch

## CONTACT ADMINISTRATIF ET RELATION PRESSE

Cie K-GB | Jeanne Quattropàni  
4, rue Charles Rosselet | CH – 1202 Genève  
+41 22 734 08 85 | +41 79 522 42 86  
admin@k-gb.ch

AUTRES INFOS SUR [www.k-gb.ch](http://www.k-gb.ch)

DOCUMENTS POUR LA PRESSE ET PHOTOGRAPHIES LDD SUR: [www.k-gb.ch/presse](http://www.k-gb.ch/presse)

## L'HISTOIRE APPAREMMENT BANALE

Hiroshima, août 1957. Une actrice (Elle) française - mariée et mère de deux enfants - rencontre un architecte (Lui) japonais, marié lui aussi. Cette femme et cet homme vivent une aventure amoureuse d'un peu plus de 24 heures.

L'AMOUR DE LA FRANÇAISE ET DU JAPONAIS EST À PRIORI UN AMOUR DE RENCONTRE, BANAL : CE QUI IMPORTE - DIT MARGUERITE DURAS - C'EST CE QUI S'ENSUIT DE CES RENCONTRES QUOTIDIENNES.



## L'HISTOIRE QUI N'EST PAS BANALE

6 août 1945, la bombe atomique doit anéantir Hiroshima. De quelle faute doit-on punir Hiroshima ? Aucune, si ce n'est d'être japonaise à un moment particulier de l'histoire du XXème siècle. Août 1957 : la ville a survécu. Aujourd'hui, Hiroshima vit comme n'importe quelle autre ville au monde. C'est presque comme si elle avait oublié la catastrophe de 1945.

En 1945, une petite fille de vingt ans voudrait mourir d'amour et de honte à Nevers, en France. Quelle faute a-t-elle commise ? Aucune, si ce n'est qu'elle a aimé un soldat allemand ennemi de sa patrie. 1945, quelques jours avant la libération : le soldat allemand est tué, la petite fille est tondu en place publique. En 1957 la petite fille a survécu, mais la mémoire de ce deuil et de cette honte détermine et asservit encore la femme qu'elle est devenue.

LE PERSONNAGE DE LA FRANÇAISE RECONNAÎT DANS LA VILLE DE HIROSHIMA LES TRAITS DE LA SURVIVANCE QUI LA CARACTÉRISE. HIROSHIMA EST À SON IMAGE ; COMME ELLE, LA VILLE CHERCHE L'OUBLI ET LA PAIX. C'EST À CE MOMENT LÀ QU'ELLE RENCONTRE LE JAPONAIS.



## CE QUE L'HISTOIRE RACONTE

Une quête identitaire, une recomposition de soi et une possible réconciliation avec soi-même.

## CE QUE CETTE HISTOIRE DIT ENCORE

La recherche de la paix est exprimée comme un désir d'oubli. Paradoxalement, elle révèle la nécessité de la mémoire.

L'acte de mémoire révèle douloureusement ce qui a été perdu et qui en même temps fonde et définit un être humain. Quand il est associé à un acte de parole l'effort de mémoire permet la reconnaissance de sa propre identité, et peut en même temps ouvrir la voie à une action de l'oubli, à un détachement, à une forme de liberté. Cet acte est douloureux et beau.



### La qualité de la relation amoureuse entre Elle et Lui.

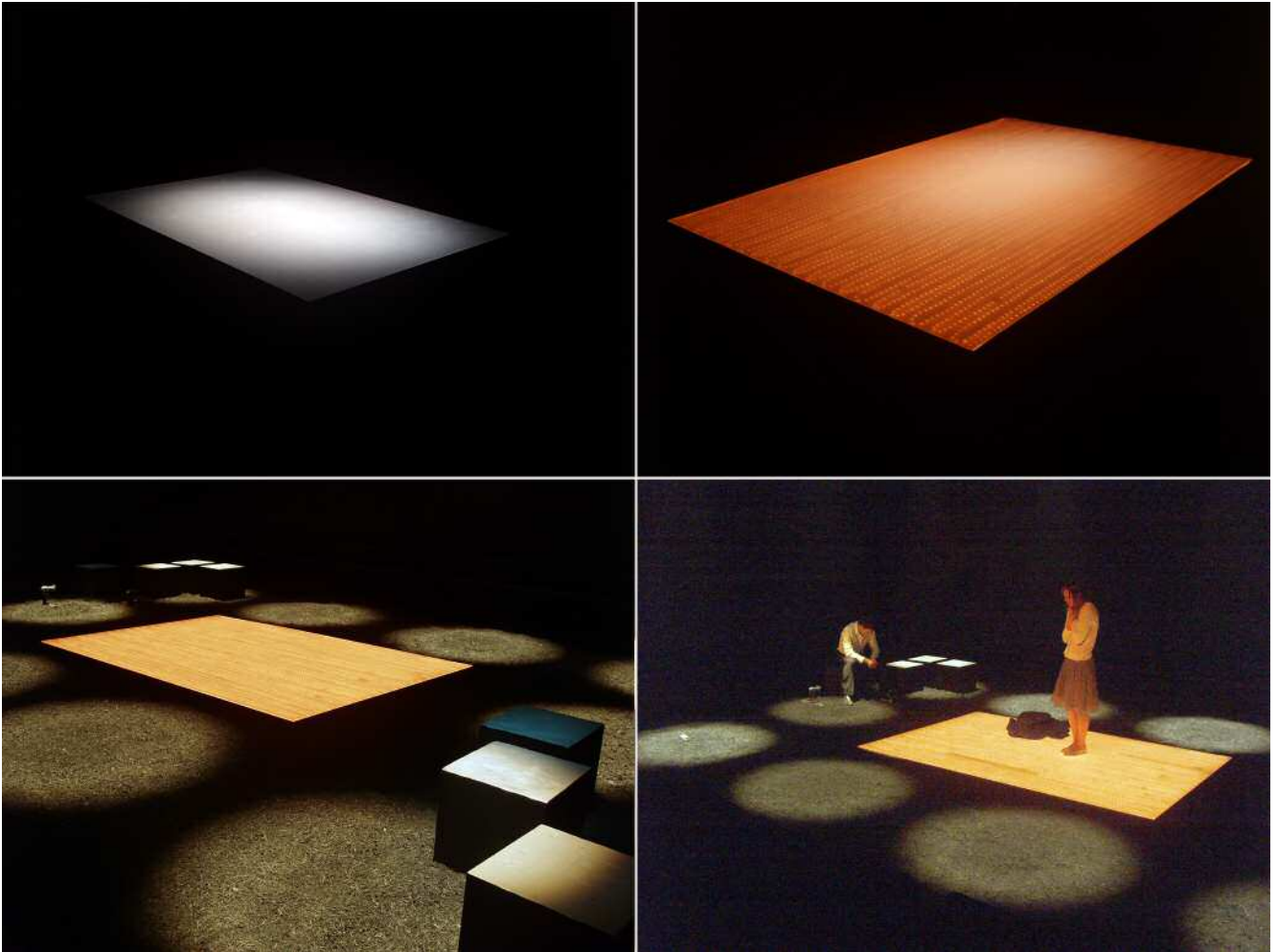
Dans Hiroshima mon amour, l'érotisme conduit à l'amour. La sexualité des corps évolue vers une sexualité des consciences. Un des deux amants permet ponctuellement la réconciliation de l'autre avec soi-même. Les forces séduisantes se mêlent aux forces aidantes et l'amour se révèle dans une dimension d'accueil. Il est douloureux aussi, parce que le désir de possession conduit à la nécessité du détachement, du renoncement. Du don de soi.

## ESPACE SCÉNIQUE

Le concept scénographique part de la notion d'entre-deux typique de ce texte de Duras : mémoire – oubli ; passé - présent ; innocence – culpabilité ; etc... La scénographie suggère ainsi deux espaces distincts : un lieu ouvert, évocation de la ville de Hiroshima - et un lieu fermé, évocation de la chambre d'hôtel, alcôve amoureuse et huis clos des amants.

### Le huis clos de Elle et Lui

C'est une plaque de plexiglas de 4m sur 3m posée au centre de la scène et surélevée de quelques millimètres par rapport à celle-ci. Cet espace rectangulaire est éclairé par en dessous et d'intensité variable.



### La ville de Hiroshima

C'est tout le reste de l'espace scénique entourant la plaque de plexiglas. Quelques cubes jonchent cet espace ; suivant comme ils sont éclairés ils suggèrent : soit les immeubles d'une ville tout à fait ordinaire ; soit des stèles, des monuments matérialisant ceux que le texte de Duras évoque. Le reste du plateau de scène est recouvert de copeaux de pneu : suivant l'éclairage ceux-ci suggèrent un effet de cendre.

Cet espace dit de Hiroshima est habité. Une figurante (femme mauritanienne d'une soixantaine d'année) s'y déplace tout en observant constamment les 2 amants. Elle peut les voir en toute occasion, ils ne peuvent bien entendu s'apercevoir de sa présence que dans le lieu dit de Hiroshima. Cette figuration est symbolique de la notion de survivance.